

Rapport Présidentiel 1956-57 = Präsidialbericht 1956-57

Autor(en): **Fischer, Guido**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art**

Band (Jahr): - **(1957)**

Heft 7

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-624950>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le nom de notre société serait, comme celui de toute personne morale, vide de sens si l'activité de 700 collègues environ, peintres, sculpteurs et architectes, ne la vitalisait et ne l'illustrait. De jeunes collègues surgissent et se joignent à nous, pleins d'espérance et de besoin d'action. Ils se débattent par leur travail, leur vocation, avec le monde extérieur, atteignent le succès ou doivent, hélas trop souvent, apprendre à être méconnus. Et subitement on apprend que tel ou tel collègue nous a quittés. En rendant hommage à nos sociétaires défunts, nous voulons y joindre un ami, notre membre d'honneur l'ancien Conseiller fédéral Nobs. A titre d'homme d'Etat, d'abord comme Conseiller d'Etat, puis président de la Ville de Zurich, ensuite Conseiller fédéral enfin en qualité de président de la Commission des possibilités de travail pour les artistes, il eut de nombreuses occasions d'intervenir en faveur du développement de la création artistique et il n'a pas manqué de le faire. Nous lui devons une profonde gratitude car avec l'autorité de sa personnalité marquante, il a obtenu beaucoup. La Société des PSAS lui a témoigné sa reconnaissance en le nommant membre d'honneur. Nous avons appris à connaître en lui bien plus qu'un magistrat conscient de ses obligations. Il aimait les artistes de tout son bon cœur et nombre de nos collègues ont eu en lui un fidèle ami. En hommage à nos morts je vous invite à vous lever.

Nous déplorons le décès

des peintres: Dr. h. c. Ernst Kreidolf, Berne
Willy Wenk, Bâle
Gaston Vaudou, Paris
Augusto Sartori, Giubiasco
Wilhelm Hartung, Zurich
du sculpteur: Karl Geiser, Zurich
des architectes: Heinrich Bräm, Zurich
Niklaus Hartmann, St. Moritz.

Parmi nos membres passifs nous avons perdu:

Madame Amanda Troendle, peintre, Soleure, âgée de 95 ans, qui fut la première à enseigner le dessin à notre collègue et membre d'honneur Cuno Amiet;
Madame Alfred Blailé, l'épouse de notre ancien président central et membre d'honneur, l'un de nos plus anciens membres passifs puisqu'elle l'était depuis 1912.

*

L'*effectif des membres actifs* reste avec 682 à peu près celui de l'exercice précédent. Chez les membres passifs nous enregistrons une réjouissante augmentation, de 1534 à 1586. Nos félicitations à celles des sections dont le nombre d'amis a ainsi augmenté.

*

Le comité central n'a pu, durant cette dernière année, se plaindre de manquer de besogne. La rotation des expositions suisses, instaurée il y a bien des années, ayant connu des vicissitudes, nous nous sommes vus dans l'obligation d'organiser cette année encore, une exposition de la société; après avoir dû abandonner nos plans au Comptoir de Lausanne ainsi qu'à Genève, il nous

a été possible de nous entendre avec le Musée cantonal des beaux-arts de Lausanne pour y faire notre exposition du 10 octobre au 24 novembre.

Nous avons été obligés de chercher, pour l'impression de l'*«Art Suisse»* un nouvel imprimeur prêt à collaborer activement et d'une manière effective au développement de notre journal. Le système d'adressage laissait beaucoup à désirer chez l'ancien imprimeur et nous causa, lors de l'expédition de l'estampe, de grandes difficultés que nous espérons supprimer définitivement à l'avenir. Nous sommes en discussion avec la Société des Femmes peintres, sculpteurs et décorateurs pour lui céder pour des communications à ses membres, une colonne de notre journal.

La belle *estampe* de 1956 a été créée par Coghuf. Pour l'année courante c'est Hans Berger qui en a été chargé. Un groupe d'amis des arts a fondé une *Guilde des arts* qui prendrait en charge des œuvres d'artistes suisses pour les remettre, par location ou vente, à des intéressés. Conseillé par nos juristes compétents, le comité central a élaboré un projet de contrat et posé des conditions auxquelles il peut recommander aux membres PSAS de participer à cette campagne. Toutes garanties nous sont données pour un niveau satisfaisant. Aucune obligation financière ne nous incombe. La Guilde des arts voulant chercher à atteindre avec des œuvres de nouvelles sphères en leur procurant des œuvres originales, nous ne pouvons que saluer sa difficile tentative.

*

Au cours de l'exercice écoulé nous avons discuté avec les sections de *l'admission des femmes-artistes* comme membres actifs ainsi que l'admission de collègues par appel. Le projet d'un voyage collectif en Hollande, visite des expositions Rembrandt, n'a malheureusement pu être réalisé.

En rapport avec nos efforts, couronnés de succès, en vue de *l'augmentation de la subvention fédérale aux beaux-arts*, nous avons discuté avec des représentants du département fédéral de l'intérieur, de la Commission fédérale des beaux-arts et de la Société suisse des beaux-arts, de *l'utilisation du crédit* augmenté.

Aussi pénibles que délicates furent des enquêtes relatives à un conflit de concours, et l'étude d'une caisse de pension pour artistes.

Il a été étudié avec différents émetteurs de radio la possibilité d'augmenter et de rendre plus vivantes les émissions concernant les beaux-arts.

Enfin ont été discutées avec les autorités fédérales des questions de protection du droit d'auteur.

Après la révolution hongroise nous avons cherché, en partie en collaboration avec les sections, à venir en aide à des artistes hongrois.

Après ce sommaire aperçu de notre activité, j'ai l'agréable devoir d'exprimer des remerciements à de nombreuses institutions auxquelles nous sommes redevables. En premier lieu nous voudrions à nouveau relever combien belle et utile est pour de nombreux collègues l'activité de la *caisse de secours* et de la *caisse de maladie*. Cette dernière n'a pas été, jusqu'ici, mise à contribution dans la mesure prévue par les calculs. Nous saisissons l'occasion pour rendre nos collègues attentifs au fait qu'ils possèdent un droit juridique à une indemnité de maladie, en ce sens qu'il ne s'agit nullement d'un secours mais bien d'une

assurance. Nous remercions de tout cœur le comité et les collaborateurs de nos deux caisses ainsi que la direction de la Rentenanstalt, tout spécialement son directeur général M. Marchand, MM. Willy Fries et W. Haab pour le grand travail désintéressé qu'ils assument pour le plus grand bien de nos collègues. Nos remerciements vont ensuite aux membres de la Commission fédérale des possibilités de travail pour les artistes. Leur fructueuse activité constitue le plus précieux et nécessaire complément à la caisse de secours. Nous remercions aussi les comités des fondations Pro Arte et Kiefer-Hablitzel et leurs présidents, notre collègue le Dr h. c. H. Hubacher et M. Karl Beutler, de leur activité pour les créations des artistes suisses; nous sommes très reconnaissants des excellentes relations que nous entretenons avec le département fédéral de l'intérieur, la Commission fédérale des beaux-arts dont le travail est souvent épineux, la Société suisse des beaux-arts et la Société des Femmes peintres, sculpteurs et décorateurs.

*

Nos membres ont récemment été informés par l'«Art suisse» de la *Fondation Eduard Bick*. La veuve de notre collègue zurichois, décédée le 25 septembre 1956, a créé une fondation, stipulant que la propriété érigée avec beaucoup d'amour par ce couple d'artistes à S. Abbondio au Tessin, devait devenir une maison de travail et de vacances pour les artistes suisses. Sont représentés au

conseil de surveillance de la fondation, le comité central, les sections de Zurich et du Tessin ainsi que le Conseil d'Etat tessinois. Un petit capital permettra l'exploitation de la propriété. Notre reconnaissance va à la généreuse donatrice. Nos conseillers juridiques nous furent, lors des entretiens concernant le testament et la fondation, d'un précieux concours. MM. les Docteurs R. Jagmetti et J. Ruedin sont pour notre société – nous voudrions le relever tout spécialement – un appui dont la valeur ne saurait assez être estimée.

Un fidèle, consciencieux et intelligent collaborateur éprouvé va nous quitter à la fin de l'année. C'est notre secrétaire central Albert Détraz qui exerce ses fonctions depuis 26 ans. Il a vu venir et partir des présidents et des comités centraux. Il a dû se débattre avec des manières de voir et des habitudes d'artistes, souvent peu compréhensibles à un homme de formation commerciale, ce qui ne fut certes pas toujours facile. Depuis quelques années il assume en plus du secrétariat encore la fonction de caissier central. Nous le remercions vivement de son zèle, de sa précision et de son intérêt jamais en défaut pour le bien de notre société et lui souhaitons une paisible et tranquille retraite.

La collaboration empreinte de bonne camaraderie et exempte de frottements avec les membres du comité central et du secrétaire a grandement facilité la tâche du président central. Il les en remercie personnellement.

Guido Fischer

PRÄSIDENTIALBERICHT 1956/57

Der Name unserer Gesellschaft wäre, wie derjenige jeder andern juristischen Person, nichtssagend und leer, wenn ihn nicht das Wirken von 700 Kollegen, Malern, Bildhauern und Architekten mit Blut und Leben füllen und bildhaft machen würde. Junge Kollegen schließen sich uns an und treten, voll Hoffnung und Tatendrang ans Licht. Sie setzen sich mit ihrer Arbeit, ihrer Berufung und mit der Umwelt auseinander, gelangen zum Erfolg oder müssen leider auch oft das Mißverstandenwerden kennenlernen. Und unerwartet erfährt man, daß dieser oder jener Kollege uns verlassen hat. Wir wollen bei der Ehrung der von uns geschiedenen Mitglieder auch an einen Freund, an unser Ehrenmitglied Herr a. Bundesrat Nobs denken. Ernst Nobs hatte als Staatsmann, zuerst als Zürcher Regierungsrat, dann Stadtpräsident, als Bundesrat und noch später als Präsident der Arbeitsbeschaffungskommission für bildende Künstler zahlreiche Gelegenheiten, sich für die Förderung des künstlerischen Schaffens einzusetzen. Und er hat keine Gelegenheit versäumt es zu tun. Wir sind ihm dafür zu hoher Anerkennung verpflichtet, denn mit der Autorität seiner Persönlichkeit hat er viel erreicht. Die GSMBA hat ihm ihre Dankbarkeit bekundet, indem sie ihn zum Ehrenmitglied ernannte. Wir haben in unserem Ehrenmitglied aber weit mehr als einen seiner Verpflichtung gegenüber der Kunst bewußten Magistraten kennengelernt. Er war mit seinem ganzen gütigen Herzen den Künstlern zugezogen und eine Reihe von Kollegen hat ihn als treuen Freund kennengelernt.

Ich bitte Sie, sich zu Ehren unserer Verstorbenen zu erheben. Wir beklagen den Tod

der Maler: Dr. h. c. Ernst Kreidolf, Bern
Willy Wenk, Basel,
Gaston Vaudou, Paris,
Augusto Sartori, Giubiasco,
Wilhelm Hartung, Zürich;

des Bildhauers: Karl Geiser, Zürich;

der Architekten: Heinrich Bräm, Zürich,
Niklaus Hartmann, St. Moritz.

Unter unseren Passivmitgliedern sind von uns gegangen:

Frau Amanda Troendle, Malerin in Solothurn, im Alter von 95 Jahren. Sie war die erste Zeichenlehrerin unseres Kollegen und Ehrenmitglied Cuno Amiet,

Frau Alfred Blailé, die Gattin unseres ehemaligen Zentralpräsidenten und Ehrenmitglied, welche eines unserer ältesten und treuesten Passivmitglieder war, da sie 1912 unserer Gesellschaft beitrug.

*

Der *Mitgliederbestand* hält sich mit 682 Aktiven im Rahmen des letzten Jahres. Bei den Passivmitgliedern dürfen wir einen erfreulichen Zuwachs von 1534 auf 1586 feststellen. Wir gratulieren den besonders erfolgreichen Sektionen zu ihrem Zuwachs an Freunden.

Der Zentralvorstand konnte sich im Berichtsjahr nicht über den Mangel an Arbeit beklagen. Da die vor vielen Jahren vereinbarte Folge der schweizerischen Ausstellungen ins Wanken geriet, sahen wir uns gezwungen, schon für das laufende Jahr eine Gesellschaftsausstellung vorzubereiten. Wir konnten, nachdem wir Pläne im Lausanner Comptoir und in Genf aufgeben mußten, mit dem Kantonalen Kunstmuseum in Lausanne eine Ausstellung für die Zeit vom 10. Oktober bis 24. November vereinbaren.

Für die «*Schweizer Kunst*» mußten wir einen neuen Drucker suchen, der bereit ist, am Aufbau unseres Organs kräftig und zuverlässig mitzuwirken. Leider funktionierte das Adressiersystem in der bisherigen Druckerei ungenügend, so daß zum Beispiel beim Versand des Kunstblattes große Schwierigkeiten entstanden, die wir nun hoffentlich endgültig beheben zu können. Mit der GSMBuK stehen wir in Verhandlungen für die Überlassung einer Mitteilungsspalte.

Das schöne *Kunstblatt* des vergangenen Jahres schuf Coghuf und für das laufende Jahr wurde Hans Berger mit der Aufgabe betraut.

Ein Kreis von Kunstfreunden hat eine *Kunstgilde* gegründet, mit der Absicht, Werke von Schweizerkünstlern zu übernehmen und sie miet- oder verkaufweise an Interessenten weiter zu geben. Der Zentralvorstand, beraten durch unsere sachverständigen Juristen, hat Vertragsvorbilder ausgearbeitet und Bedingungen gestellt, unter denen er den Mitgliedern der GSMBa empfehlen kann, sich an der Aktion zu beteiligen. Die wünschbaren Garantien für ein befriedigendes Niveau sind geboten. Finanzielle Verpflichtungen wurden uns nicht zugemutet. Da die Kunstgilde es unternehmen will, mit Originalwerken neue Kreise zu erreichen, ist ihr schwieriger Versuch sehr zu begrüßen.

*

Im Verkehr mit den Sektionen haben wir im vergangenen Jahr Fragen der *Aufnahme von Künstlerinnen als Aktivmitglieder* und der Aufnahme von Kollegen auf dem Wege der Berufung diskutiert.

Die Anregung, eine gemeinsame Reise zu den Rembrandtausstellungen nach Holland zu unternehmen, konnte leider nicht verwirklicht werden.

Im Zusammenhang mit der angestrebten und zu einem befriedigenden Ergebnis gelangten Anstrengungen um die *Erhöhung des Eidgenössischen Kunstkredites*, sind wir mit Vertretern des Departements des Innern, der eidg. Kunstkommission und des schweizerischen Kunstvereins zusammengetreten, um Fragen der *Verwendung des erhöhten Kredites* zu diskutieren.

Ebenso unangenehm wie schwierig waren Untersuchungen in einem Wettbewerbskonflikt und schwierig auch das Studium der Möglichkeiten einer Pensionskasse für Künstler.

Mit den Radiofachleuten verschiedener Sendestationen wurde geprüft, wie die bildende Kunst im Rundspruch vermehrt und lebendiger zur Geltung kommen könnte. Endlich sind Fragen des Urheberrechtsschutzes in Verbindung mit eidgenössischen Instanzen geprüft worden. Nach dem Ausbruch der ungarischen Revolution haben wir, zum Teil in Zusammenarbeit mit Sektionen, versucht, ungarischen Künstlern zu helfen.

Nach diesem summarischen Überblick über unsere Tätigkeit darf ich mich der schönen Aufgabe des Dankens zuwenden. Zahlreichen Institutionen sind wir zu besonderem Dank verpflichtet. An erster Stelle möchten wir

erneut betonen, wie schön und segensreich für viele Kollegen die Tätigkeit der Unterstützungs- und der Krankenkasse ist. Die letztere wurde bis jetzt nicht in dem nach den Berechnungen zu erwartenden Ausmaß beansprucht. Wir benützen die Gelegenheit, um unsere Kollegen darauf aufmerksam zu machen, daß sie auf ein Krankengeld einen Rechtsanspruch aus einer Versicherung besitzen, das heißt, daß es sich in keiner Weise um eine Unterstützung handelt. Dem Vorstand und den Mitarbeitern der Kassen, wie der Direktion der Rentenanstalt, insbesondere aber den Herren Generaldirektor Marchand, Willy Fries und W. Haab danken wir von Herzen für die große uneigennützigte Arbeit, die sie zum Wohl unserer Kollegen auf sich nehmen. Unser Dank richtet sich weiter an die Mitglieder der Eidgenössischen Arbeitsbeschaffungskommission für bildende Künstler. Ihre erfolgreiche Tätigkeit bildet den wertvollsten und notwendigen Gegenpol zur Unterstützungskasse. Wir danken den Vorständen der Stiftungen Pro Arte und Kieferhablitzel und ihren Präsidenten, unserem Kollegen Dr. h. c. H. Hubacher und Herrn Karl Beutler für ihr Wirken im Interesse des Schaffens der Schweizerkünstler und wir wollen auch dankbar unsere guten Beziehungen zum Departement des Innern, der Eidgenössischen Kunstkommission, mit ihrer oft dornenvollen Arbeit, zum Schweizerischen Kunstverein und zur GSMBuK erwähnen.

*

Die «*Schweizer Kunst*» hat unsere Mitglieder schon vor einiger Zeit über die «*Stiftung Eduard Bick*» informiert. Die am 25. September 1956 verstorbene Gattin unseres Zürcher Kollegen hat eine Stiftung errichtet, mit der Bestimmung, daß das vom Künstlerehepaar mit viel Liebe in gemeinsamer Arbeit errichtete Heim in S. Abbondio im Tessin, ein Arbeits- und Ferienhaus für Schweizerkünstler werden solle. Im Stiftungsrat sind der Zentralvorstand, die Sektionen Tessin und Zürich und der Tessinische Regierungsrat vertreten. Ein kleines Kapital wird den Ausbau der Liegenschaft erlauben. Der hochherzigen Donatorin gedenken wir in tiefer Dankbarkeit. Bei den Gesprächen über die Stiftung und das Testament standen uns wiederum unsere Rechtsberater zur Seite. Die Herren Dr. R. Jagmetti und Dr. Ruedin sind für unsere Gesellschaft, wir möchten dies besonders betonen, eine Stütze, deren Wert nicht hoch genug eingeschätzt werden kann.

Ein treuer, zuverlässiger, intelligenter und pflichtbewußter Mitarbeiter will uns auf das Jahresende verlassen. Es ist unser Zentralsekretär Albert Détraz, der nun sein Amt seit 26 Jahren ausübt. Er sah Präsidenten und Zentralvorstände kommen und gehen. Er mußte sich mit den für einen kaufmännisch ausgebildeten Menschen oft schwerverständlichen Auffassungen und Gewohnheiten von Künstlern auseinandersetzen und abfinden. Das war bestimmt nicht immer leicht. Er hat vor einigen Jahren zum Sekretariat noch die Zentralkasse übernommen. Wir danken ihm für seinen Eifer, seine Pünktlichkeit und Umsicht, für sein nie erlöschendes Interesse am Gedeihen unserer Gesellschaft von Herzen und wir wünschen ihm einen recht geruhsamen und friedlichen Lebensabend.

Die reibungslose und von guter Kameradschaft getragene Zusammenarbeit mit den Mitgliedern des Zentralvorstandes und dem Zentralsekretär hat dem Präsidenten seine Arbeit wesentlich erleichtert. Dafür dankt er zum Schluß persönlich.

Guido Fischer